



SERABONITE des LUCIOLES

EXPOSITION DU 3 OCTOBRE 2025 AU 3 JANVIER 2026

Lou Fauroux, Anne-Charlotte Finel, Romuald Jandolo,
Daniel Otero Torres, Russell Perkins, Émilie Pitoiset,
Sonia Saroya & Edouard Suftrin, Andréa Spartà,
Rozy Tergemina Sapelkine

CENTRE CULTUREL
JEAN-COCTEAU

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

 Centre culturel
Jean Cocteau

 ville
des
Lilas 



**PREVIEW PRESSE-PRO
VENDREDI 3 OCTOBRE 10H**

**VERNISSAGE PUBLIC
VENDREDI 3 OCTOBRE 17H-22H**

Espace culturel d'Anglemont
35 place Charles-de-Gaulle, 93260 Les Lilas
Metro ligne 11, Mairie des Lilas

Bus : lignes 105 et 125 / Velib

Horaires d'ouverture : Lun-ven 10h-22h Sam 10h-17h

Contact presse : lucaavanzini@leslilas.fr

Avec Lou Fauroux, Anne-Charlotte Finel, Romuald Jandolo, Daniel Otero Torres, Russell Perkins, Émilie Pitoiset, Sonia Saroya & Edouard Sufrin, Andréa Spartà, Rozy Tergemina Sapelkine

Le Centre culturel Jean-Cocteau ouvre vendredi 3 octobre sa nouvelle saison* avec une exposition qui réunit le travail de dix artistes et s'intitule **La Sarabande des Lucioles**.

Lorsqu'elle apparaît en Espagne à la fin du XVI^e siècle, la sarabande est une danse chantée, vive, endiablée. Interdite par l'Inquisition puis exportée dans les cours baroques, elle s'est drastiquement assagie, vidée de ses paroles lascives et de sa joie populaire. La nouvelle exposition du Centre culturel Jean-Cocteau associe la sarabande à l'image fragile des lucioles qui, elles aussi, pullulaient joyeusement dans les campagnes pour progressivement disparaître, comme le regrettait déjà le poète Pier Paolo Pasolini dans un article publié en 1975. Pour lui, ces insectes étincelants symbolisent les contrepouvoirs qui tentent de résister face aux « féroces » lumières d'un capitalisme tout-puissant qui explosa après la Révolution industrielle. En 2009, le philosophe Georges Didi-Huberman revient sur le texte de Pasolini dans son livre *La Survivance des Lucioles*, apportant une lueur d'espoir : « Les lucioles n'ont disparu qu'à la vue de ceux qui ne sont plus à la bonne place pour les voir émettre leurs signaux lumineux. »

Dans cette exposition, les artistes révèlent ces lueurs dans des perspectives historiques et internationales. Iels évoquent des récits nourris par notre rapport au monde, notre résistance face à sa violence, nos capacités à communiquer et à se comprendre. Dès l'extérieur du Centre culturel, des mots-lucioles nous accueillent discrètement (Sonia Saroya et Edouard Sufrin). Ils nous guident vers des œuvres où l'histoire politique et sociale états-unienne (Russell Perkins, Émilie Pitoiset, Romuald Jandolo) résonne avec les luttes révolutionnaires au Nicaragua et en Colombie (Daniel Otero Torres). Comme dans une danse, les corps se soulèvent dans un mouvement à la fois puissant et vulnérable. Certain-es protagonistes réclament la parole pour contester le récit dans lequel iels sont assigné-es, détournant le scénario d'un spot publicitaire (Rozy Tergemina Sapelkine) ou d'un clip MTV (Lou Fauroux). D'autres, sans voix ni visage, transforment des feux d'artifice en signaux de détresse pour communiquer leur existence (Andréa Spartà). Leurs étincelles luisent dans la nuit, faisant écho à une foule de pupilles scintillantes et de battements d'ailes (Anne-Charlotte Finel).

Les oreilles bourdonnant d'une rumeur sourde, les visiteur-ses traversent un espace-temps suspendu, peuplé d'une assemblée mouvementée. Par la danse, la musique, la joie, la colère, les artistes tentent alors d'éclairer un espace d'écoute et de compréhension mutuelles, un interstice dans lequel nous pourrions « organiser le pessimisme », pour éviter d'y succomber.

BOUM la nouvelle saison du Centre culturel Jean-Cocteau

Pour sa saison d'art contemporain 2025-2026, le Centre culturel Jean-Cocteau propose un parcours en quatre expositions festives et collectives. Chaque chapitre mêle réflexion critique et historique, élan collectif et participation active. Cette programmation suggère des formes de résistance joyeuse, sur les chemins de la liberté et des pratiques artistiques partagées. Une édition réunira l'ensemble des expositions. Le graphisme de ce catalogue, comme celui de la saison, est réalisé par le duo Traduttore, traditore.

Petit-déjeuner presse et pro : ven. 3 octobre à 10h

Sur réservation : lucaavanzini@leslilas.fr

Vernissage : ven. 3 octobre de 18h à 22h

Rendez-vous et ateliers

Gratuit sauf Cinéxpo (tarif unique à 4,50 €)

Ateliers sur réservation : mediationculturelle@leslilas.fr

Tous les mercredis à 16h

Accueil dans les salles d'exposition avec les commissaires.

Sam. 25 et mer. 29 oct. à 14h30

Atelier-goûter (à partir de 3 ans)

Un temps de découverte et de pratique artistique autour des œuvres, pour petit-es et grand-es. Détails sur le site du centre culturel.

Ven. 7 nov. 19h30 (tarif unique 4,50 €)

Cinéxpo - carte blanche à Lou Fauroux (tout public)

A l'heure de l'IA et du tout connecté, l'artiste Lou Fauroux pose une question déstabilisante : que se passerait-il pour nous et les géants du GAFAM si un groupe de hackeu-ses révolté-es faisait s'effondrer Internet? Carte blanche à la jeune artiste lilasienne, avec la projection du premier chapitre d'une saga sur la fin d'Internet et d'un film grand public qui résonne avec son travail.

Sam. 15 nov. 10h

Visite petite enfance (0-3 ans)

Formes, couleurs, sons, matériaux. Par les yeux, les oreilles et le toucher, une découverte des œuvres de l'exposition adaptée aux plus petit-es et leurs familles.

Lun. 15 déc. 19h

Poésie dans l'expo (tout public)

Au beau milieu des œuvres, l'association Poécité déclame et joue une sélection de textes de poésie sur les liens entre la fête, la danse et la résistance.

Sam. 3 jan. 14h30-17h30

Finissage de l'exposition : atelier, visite et "Lamentation de Miss Letchi" (tout public)

Miss Letchi est un fruit particulier : elle a la taille d'un humain et est très en colère. L'état du monde la fatigue profondément, mais elle ne perd pas son optimisme pour le changer! L'artiste Rozy Tergemina Sapelkine met en scène une performance inspirée à la fois du théâtre de rue et du drag, aussi colorée que politique. D'où viennent les fruits exotiques qui nous régaleront lors des fêtes de fin d'année? Miss Letchi remet les pendules à l'heure, en mettant en lumière le continuum colonial qui se cache derrière le goût sucré des fruits exportés. Performance précédée d'un atelier jeune public et d'une visite avec les commissaires de l'exposition.

* 14h30-16h : atelier-goûter (à partir de 3 ans)

* 16h : visite avec les commissaires + performance

